

Prédication du P. Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la messe de commémoration du P. Lucien Cattin, le 19 août 2018 à 11h00, à l'église Saint-Hubert du Noirmont.

Je voudrais avant toute parole de prédication remercier les responsables de la paroisse du Noirmont, M. le Président de la Paroisse M. Michel Parate, M. l'Abbé Nino Franza et M. le Diacre Didier Berret qui me permettent aujourd'hui, en ce 20^e dimanche du temps ordinaire, de partager l'eucharistie en cette belle église de Saint Hubert. C'est pour moi et pour la délégation venue de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ici présente ainsi que pour le Supérieur Provincial des Jésuites du Proche-Orient et du Maghreb arabe une occasion de remercier cette région d'avoir envoyé chez nous, au Liban et en Égypte, non seulement un grand homme qui s'appelle Lucien Cattin mais un Jésuite missionnaire, un saint personnage qui a voulu partager sa vie et son pain avec ses frères et ses sœurs du Liban depuis 1885, l'année où il est arrivé à Beyrouth, jusqu'à sa naissance dans la Maison du Père céleste en 1929, apprécié, sinon aimé de beaucoup comme lui-même a aimé notre pays et son peuple.

Les lectures d'aujourd'hui, chers Amis, nous placent sous les trois signes de la Sagesse, de l'action de grâces et du partage du pain et du vin symbole du don de la vie à chacun et chacune de nous par Jésus-Christ. La vie que Lucien Cattin a menée dans son pays d'adoption, le Liban, n'était qu'une mission en vue de construire la Maison de la Sagesse, d'appel aux chrétiens et de tout croyant en Dieu à rendre grâces au Seigneur qui nous appelle à la vie, et à vivre sa vie, son affection, son esprit et ses valeurs sous le signe du partage et de la solidarité.

« La Sagesse a bâti sa maison », nous dit le livre des Proverbes. C'est en s'appuyant sur sa foi en Jésus-Christ, la Sagesse du Dieu Vivant, que Lucien Cattin a grandement contribué à bâtir une Université, une Faculté de Médecine, un Hôpital, l'Hôtel-Dieu de France, tout cela pour que des milliers de jeunes, chrétiens et non chrétiens de toute la région du Monde et des Proche et Moyen-Orient, du Soudan à Téhéran et de Beyrouth jusqu'à Constantinople, viennent se former et recevoir l'éducation professionnelle et les valeurs morales de l'Évangile de l'Université et des Collèges qu'il a dirigés. La Sagesse dans ce texte du Livre

des Proverbes appelle les gens à quitter le chemin de l'étourderie et à prendre le chemin de l'intelligence. Le jeune homme du Noirmont, rempli de l'Esprit de Dieu, s'est ennobli d'avoir été l'intermédiaire de la Sagesse pour répandre l'intelligence au lieu de l'ignorance et la sagesse au lieu de l'étourderie et pour que se réalisent les œuvres de Dieu sur sa propre terre sur laquelle a vécu et prêché notre Seigneur.

Chers Amis, en considérant la vie de Lucien Cattin, je ne peux voir que celle de la vie du missionnaire qui a tout quitté pour l'amour de son Seigneur. Je ne peux voir que la vie de ces missionnaires suisses et non suisses au Proche-Orient, catholiques et non catholiques, qui ont fait de leur vie une vie donnée aux autres, surtout à leurs frères chrétiens, donnée jusqu'au bout de l'amour. Lucien Cattin a été un prêtre qui célébrait une belle Eucharistie, comme nous dit l'histoire, mais chaque fois qu'il célébrait l'Eucharistie, il se rappelait qu'il devait partager sa vie avec les autres et qu'il était l'envoyé du Seigneur pour multiplier le pain et le vin, symbole de l'Amour dans une région qui en avait besoin et qui en a toujours besoin. L'Eucharistie ne peut nous laisser en place à ne rien faire mais nous envoie vers le loin, au-delà des frontières, pour porter aux autres le pain de la Vie et la parole qui nous éduque. Lucien Cattin avait le souci du relèvement de ses frères catholiques et chrétiens des Églises d'Orient. Je ne peux aujourd'hui que vous rappeler le testament de Lucien Cattin, le missionnaire venu du Jura, qui appelait à l'union des cœurs et des esprits non seulement des catholiques sur place mais ceux de la Suisse et du Liban, et qui a consacré sa vie pour ses frères d'Orient. Aujourd'hui au vu des difficultés et du drame des départs et des persécutions, disons le mot, je pense que la responsabilité assumée par Cattin au début du 20^{ème} siècle demeure la responsabilité de toutes les Églises surtout celles qui ont donné un Cattin suisse, un Monnot et un Ducruet de France et tant d'autres. La vitalité de votre Église demeurera et se renforcera par cette capacité évangélique qui a toujours distingué les missionnaires d'être solidaire de vos frères qui sont dans les pleurs et les larmes et qui, dans les temps de crise comme aujourd'hui, n'arrivent pas à assurer les frais de leurs études dans l'Université de Lucien Cattin.

Comment ne pas rendre grâce aujourd'hui pour la vie de Lucien Cattin du Noirmont avec Saint Paul qui ne cesse de porter nos actions de grâce vers Dieu

le Père, source de toute vie, et avec Saint Jean l'Évangéliste qui nous enseigne comment Jésus, par le sacrement de l'Eucharistie, nous fait des fils et des filles dans le Christ Jésus ayant un même Père qui nous enveloppe de son Amour. Dans ce contexte permettez-moi de remercier tous ceux qui ont organisé cet événement et ceux qui nous ont accueillis, spécialement Monsieur Paul Boillat le président de la société jurassienne d'émulation, section Franches Montagnes, Philippe Bouille l'arrière-petit-neveu du P. Cattin, ainsi que l'Ambassadeur François Barras d'avoir voulu remettre les attaches du lien de la mémoire entre le Noirmont et Beyrouth grâce à cette célébration du souvenir d'un grand Monsieur de chez vous qui a vécu parmi nous jusqu'à devenir l'un des nôtres, jusqu'au point où le parlement libanais, en 1929, a suspendu sa séance durant cinq minutes pour célébrer sa mémoire. Il a été comme le levain dans la pâte, ce levain qui a fait tant de bien, qui a multiplié le pain qui permet de vivre, qui a éduqué des milliers d'intelligences qui elles-mêmes ont éduqué tant d'autres, notre Université ayant formé jusqu'à nos jours plus de 100. 000 jeunes pour le développement de leur pays et le renforcement de leur Église.

En terminant cette prédication, je ne peux que me tourner vers Marie, la Mère des Croyants et de l'Église, pour laquelle Lucien Cattin avait une dévotion particulière et avait contribué à ériger le site de pèlerinage de Harissa au Mont-Liban. Puisse Notre-Dame protéger, par son intercession, le Jura et le Liban et qu'elle accompagne tous les jours l'action des missionnaires, ceux qui sont originaires du Jura et qui sont au service de leurs frères ici et là dans ce grand monde. Qu'elle veille sur nos familles, sur les moins jeunes et sur les jeunes, qu'elle veille aussi sur nos institutions, surtout celles qui ont été dirigées ou fondées par le P. Lucien, afin qu'elles gardent le sens du service et surtout envers les marginaux et les plus pauvres.

Seigneur, fais de nous, là où nous sommes, les témoins de ton amour et de l'Évangile, donne-nous toujours de continuer à construire la Maison de la Sagesse et de la Foi, de la réconciliation et du pardon. Amen.